



UN BOUQUET DE PRIÈRES.

L'AMOUR DE LA PATRIE

Parmi les liens moraux, parmi les sentiments qui unissent et font agir de concert, le premier qu'il importe d'affermir, c'est l'amour de la patrie... sentiment naturel, facile et doux.

La vision totale de la communauté passée et présente se précise dans les cerveaux cultivés. Nous portons en nous-mêmes comme une image vaste et détaillée de toute la France dans l'espace et dans le temps, de sa terre, de ses campagnes, de ses fleuves, de ses villes ; de son esprit et de ses mœurs ; de la suite de ses grands hommes, de ses grands livres, de ses grandes actions ; une image géographique, historique et morale de la patrie, image si inséparablement liée à notre intelligence et à notre cœur que l'idée de sa diminution ou de sa déchirure nous est douloureuse et même insupportable.

Ces sentiments, cet amour, cette jouissance ou cette souffrance ou idée n'est pas une duperie pour l'individu puisque, par là, il agrandit sa vie et son être. La collectivité vaut par les individus qui la composent, mais elle leur rend bien ce qu'ils lui donnent... Le sentiment qu'on est membre d'une communauté robuste engendre un généreux orgueil, la confiance en soi, le goût et l'action, la hardiesse et même le désintéressement, car on se dévoue plus volontiers à un groupe humain, florissant et fort.

JULES LEMAITRE.

IL EN ÉTAIT SUR

Tom — Je ne saurais dire si elle chante ou si elle ne chante pas.

Jack. — Oh ! Elle ne chante pas. Je l'ai entendue.

L'amitié est un soi-disant duo, où, bien souvent, il n'y en a qu'un qui chante. — Dr GRÉGOIRE.